

NÉCROLOGIE/OBITUARY

Hommage à Jean-Paul Moreau (1936-2024)

Tribute to Jean-Paul Moreau (1936-2024)

Jean-Philippe CHIPPAUX



Figure 1 : Jean-Paul Moreau au Centre Muraz de Bobo Dioulasso (crédit photo : archive familiale)

Figure 1: Jean-Paul Moreau at the Centre Muraz in Bobo Dioulasso (photo credit: family archive)

Jean-Paul Moreau nous a quitté le 22 novembre 2024 à l'âge de 88 ans.

Il est né à Lorient en 1936, dans une fratrie de 10 enfants, d'un père charpentier de marine et d'une mère employée des Postes. Il fit ses études primaires et secondaires sanctionnées par un baccalauréat littéraire. Attiré par la biologie humaine découverte lors de son année de terminale, il réussit le certificat de physique-chimie-biologie à Nantes et fit sa première année de médecine à l'École annexe du Service de santé de la marine à Brest. Il fut reçu au concours de l'École de Santé Navale à Bordeaux qu'il intégra en 1956. Il suivit les cours de l'École d'application du Pharo à Marseille en 1962. Son premier poste à la sortie du Pharo fut médecin-chef de la garnison de Majunga, à Madagascar.

À Tananarive, au cours des visites protocolaires incontournables pour un jeune médecin militaire, il fit la rencontre d'Edouard-Raoul Brygoo, alors directeur de l'Institut Pasteur de Madagascar, et d'André Dodin son sous-directeur. Cette rencontre et les relations qu'il entretint avec eux au cours de son séjour allait marquer la suite de sa carrière.

Jean-Paul Moreau died on November 22, 2024 at the age of 88.

He was born in Lorient in 1936, one of 10 children, whose father was a ship carpenter and whose mother worked for the post office. He completed his primary and secondary education, obtaining a baccalaureate in literature. Attracted by human biology, which he discovered during his final year of secondary school, he passed the Physics-Chemistry-Biology certificate in Nantes and did his first year of medicine at the Naval Medical School in Brest. He was accepted to the Naval Medical School in Bordeaux, which he entered in 1956. In 1962, he attended courses at the Ecole d'Application du Pharo in Marseilles. His first posting after leaving the Pharo was as medical officer to the garrison at Majunga, Madagascar. In Tananarive, during the formal visits that are essential for a young military doctor, he met Edouard-Raoul Brygoo, then director of the Pasteur Institute of Madagascar, and André Dodin, his deputy. This meeting and the relationships he maintained with them during his stay would mark the rest of his career.

In Majunga, where he arrived in June 1963, Jean-Paul Moreau treated the soldiers of the garrison and their families. There he met Didier Ratsiraka, then a young Sub-lieutenant of his own age, who was twice elected President of Madagascar, from 1975 to 1993 and from 1997 to 2002. At the same time, Jean-Paul Moreau trained in microbiology under the supervision of André Dodin. He initiated experimental research on Bancroft's filariasis. This disease seemed to be absent in the Majunga region, although all the conditions for its transmission were present. With the help of Guy Chauvet, an entomologist at ORSTOM¹, he set up a *Culex* rearing program and infected the mosquitoes with the microfilariae of three

1. Office de la recherche scientifique et technique outre-mer, which in 1998 became the Institut de recherche pour le développement (the French National Research Institute for Sustainable Development), after a few months as the Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération.

À Majunga, où il atterrit en juin 1963, Jean-Paul Moreau soignait les militaires de la garnison et leur famille. Il y fit la connaissance de Didier Ratsiraka, alors jeune enseigne de vaisseau du même âge que lui, et qui fut chef de l'État malgache à deux reprises, de 1975 à 1993, puis de 1997 à 2002. Parallèlement, Jean-Paul Moreau se forma à la microbiologie, encadré à distance par André Dodin. Il initia une recherche expérimentale sur la filariose de Bancroft. Celle-ci semblait absente de la région de Majunga alors que toutes les conditions pour sa transmission étaient réunies. Aidé par Guy Chauvet, entomologiste de l'ORSTOM¹, il mit en place un élevage de *Culex* qu'il infecta grâce à trois jeunes volontaires malgaches porteurs de microfilaries. Il démontra ainsi que le *Culex* local était réceptif et que les conditions pour que s'installe un foyer local de bancroftose étaient bien remplies. Jacques Prod'hon parasitologiste de l'ORSTOM, confirma quelques années plus tard la transmission locale de *Wuchereria bancrofti*. Jean-Paul Moreau identifia le mollusque hôte intermédiaire de *Schistosoma haematobium* et fit les premiers essais du niridazole chez l'humain. Les études immunologiques des petits bilharziens traités par le niridazole ont été menées avec la collaboration d'André Capron, alors volontaire du service national à l'Institut Pasteur de Madagascar. André Capron allait consacrer la suite de sa carrière au développement d'un vaccin contre les schistosomoses.

Au retour de Madagascar, Jean-Paul Moreau prépara le concours d'assistantat des hôpitaux militaires au Pharo. Reçu, il fit son premier semestre de stage au laboratoire de biologie médicale de l'hôpital Laveran, dirigé par Claude Chastel qui l'initia à la virologie. Son second semestre de stage s'est déroulé au Pharo dans le laboratoire des arbovirus. Encadré par Alain Chippaux, Jean-Paul Moreau traqua le virus du Nil occidental chez les moustiques camarguais.

Puis, il suivit le Grand Cours de l'Institut Pasteur l'année scolaire 1967-1968 à l'issue duquel il fut affecté à l'Institut de recherches médicales Louis Malardé de Papeete. Il fit équipe avec André Stanghellini sur la filariose lymphatique, retour à un amour de jeunesse, et avec Raymond Bagnis sur l'ichtyosarcotisme, notamment la ciguatera.

1. Office de la recherche scientifique et technique d'outre-mer qui devint en 1998 l'Institut de recherche pour le développement, après s'être appelé quelques mois Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération.

young Madagascan volunteers. He demonstrated that the local *Culex* was receptive and that the conditions were in place for a local outbreak of bancroftosis. Jacques Prod'hon, a parasitologist at ORSTOM, confirmed the local transmission of *Wuchereria bancrofti* a few years later. Jean-Paul Moreau identified the mollusc intermediate host of *Schistosoma haematobium* and conducted the first human clinical trials of niridazole. The immunological studies on the young schistosomiasis patients treated with niridazole were carried out in collaboration with André Capron, then a national volunteer at the Pasteur Institute in Madagascar. André Capron would dedicate the rest of his career to developing a vaccine against schistosomiasis.

Upon his return from Madagascar, Jean-Paul Moreau studied at the Pharo to prepare for the competition to become an assistant in military hospitals. Once accepted, he spent the first six months of his training in the medical biology laboratory of the Laveran Hospital, under the direction of Claude Chastel, who introduced him to virology. His second six months of training took place at the Pharo in the arbovirus laboratory. Under the supervision of Alain Chippaux, Jean-Paul Moreau detected the West Nile virus in Camargue mosquitoes.

He then attended the Institut Pasteur Grand Cours during the 1967-1968 academic year, after which he was assigned to the Louis Malardé Institute of Medical Research in Papeete. He worked with André Stanghellini on lymphatic filariasis, a return to his childhood love, and with Raymond Bagnis on ichtyosarcotism, particularly ciguatera. During several dengue epidemics, particularly in 1969 and 1971, he studied about thirty hemorrhagic cases. This study supported the theory of sensitization of patients previously infected with another viral serotype.

In 1973, Jean-Paul Moreau qualified as a specialist in biology for military hospitals and was assigned to the Institut Pasteur in Madagascar as head of the medical biology laboratory previously directed by André Dodin. He resumed his research on schistosomiasis in collaboration with Pierre Coulanges. The team developed a serodiagnostic technique for *S. mansoni* by immunofluorescence using furcocercariae fixed on a microscope slide. This method was simpler and more practical than the method using frozen sections of adult worms, and performed equally well. In the absence of a patent application, it was commercialized by Behring Werke the following year. At the same time, Jean-Paul Moreau was

A l'occasion de plusieurs épidémies de dengue, notamment en 1969 et 1971, il étudia une trentaine de cas hémorragiques. Cette investigation soutenait la thèse de la sensibilisation des patients infectés auparavant par un autre sérotype viral. Jean-Paul Moreau passa le concours de spécialiste de biologie des hôpitaux des armées en 1973 et fut affecté à l'Institut Pasteur de Madagascar comme chef du laboratoire de biologie médicale auparavant dirigé par André Dodin. Il reprit ses recherches sur les schistosomes en collaboration avec Pierre Coulanges. L'équipe mit au point une technique de sérodiagnostic de *S. mansoni* par immunofluorescence à l'aide de furcocercaires fixées sur lame. Plus simple et plus pratique que celle utilisant des coupes de ver adulte congelé, cette méthode présentait les mêmes performances. Faute de dépôt d'un brevet, elle fut commercialisée par Behring Werke l'année suivante... Dans le même temps, Jean-Paul Moreau poursuivait des essais thérapeutiques de différentes molécules contre les schistosomes, la filariose lymphatique et divers parasites intestinaux. Il quitta Madagascar à la suite du coup d'état de 1975.

Après un court passage au Pharo, au laboratoire des arbovirus, où il tenta sans succès de démontrer la transmission transovarienne du virus Tahyna chez *Aedes*, il fut affecté au Centre Muraz de Bobo Dioulasso en Haute Volta². Il y resta de 1976 à 1981, supervisant les activités de surveillance et de recherche sur la trypanosomose, l'onchocercose, les schistosomes, le paludisme, la fièvre jaune, les méningites, la poliomyélite...

En 1982 et 1983, Jean-Paul Moreau dirigea le laboratoire de l'Hôpital des armées de Metz. Il en profita pour se former à l'informatique et fit partie du chœur de l'Association lorraine des amis de la musique.

En juillet 1983, il fut nommé directeur de l'Institut Pasteur de Nouméa. Il y reprit avec le virologue et entomologiste Pierre Fauran, les recherches sur la transmission transovarienne du virus de la dengue chez *Aedes*. Il développa les études sur l'hépatite B, les leptospiroses, la lèpre. La fin de son séjour fut marqué par les événements de 1984-1988, notamment la tragédie d'Ouvéa (5 mai 1988). Il quitta Nouméa le 11 novembre 1988.

Il prit ensuite la direction de l'Institut Pasteur de la Guyane de 1988 à 1995. Après les lois de décentralisation de 1983 et 1985, les autorités départementales dénoncèrent la convention qui les liaient à l'Institut Pasteur de la Guyane.

conducting therapeutic trials of various molecules against schistosomiasis, lymphatic filariasis and various intestinal parasites. He left Madagascar after the 1975 coup.

After a brief stint at Pharo in the Arbovirus Laboratory, where he unsuccessfully attempted to demonstrate transovarian transmission of Tahyna virus in *Aedes*, he was assigned to the Muraz Center at Bobo Dioulasso in Upper Volta². He remained there from 1976 to 1981, supervising surveillance and research activities on trypanosomiasis, onchocerciasis, schistosomiasis, malaria, yellow fever, meningitis, poliomyelitis, etc.

In 1982 and 1983, Jean-Paul Moreau directed the laboratory of the military hospital in Metz. He took the opportunity to train in computer science and was a member of the choir of the Association lorraine des amis de la musique.

In July 1983, he was appointed director of the Institut Pasteur in Nouméa. There, with the virologist and entomologist Pierre Fauran, he resumed research on the transovarian transmission of the dengue virus in *Aedes*. He developed studies on hepatitis B, leptospirosis and leprosy. The end of his stay was marked by the events of 1984-1988, in particular the tragedy of Ouvéa (May 5, 1988). He left Nouméa on November 11, 1988.

He then became director of the Institut Pasteur in French Guiana from 1988 to 1995. Following the decentralization laws of 1983 and 1985, the departmental authorities terminated the agreement between themselves and the Institut Pasteur in French Guiana. Jean-Paul Moreau stabilized the difficult situation and restructured the Institute. He renovated the historic buildings and brought them up to standard, and he also improved the social climate. He dealt with the dengue epidemic of 1991-1992, during which about a hundred hemorrhagic cases were observed. He redirected the activities of the entomology laboratory. The laboratory focused on dengue vectors and the sensitivity of *Aedes aegypti* to insecticides, as well as the chemoresistance of *Plasmodium falciparum*, particularly to chloroquine. As in the past, the laboratory monitored the vector control activities carried out by the departmental disinfection service. Jean-Paul Moreau also had the merit of organizing a new line of research concerning retrovirology, with HIV-AIDS of course, but also HTLV virus infections.

At the end of 1994, Jean-Paul Moreau retired from the Armed Forces Health Service with the

2. Aujourd'hui le Burkina Faso.

2. Today, Burkina Faso.

Jean-Paul Moreau stabilisa la situation difficile et restructura l'Institut. Il rénova et mis aux normes les bâtiments historiques et pacifia le climat social. Il fit face à l'épidémie de dengue de 1991-1992 au cours de laquelle une centaine de cas hémorragiques a été observée. Il réorienta les activités du laboratoire d'entomologie. Celui-ci se focalisa, d'une part sur les vecteurs de la dengue et la sensibilité d'*Aedes aegypti* aux insecticides et, d'autre part sur la chimiorésistance de *Plasmodium falciparum*, notamment à la chloroquine. Le laboratoire supervisait, comme par le passé, les interventions de lutte antivectorielle menée par le service départemental de désinfection. Jean-Paul Moreau eu également le mérite d'organiser un nouvel axe de recherche concernant la rétrovirologie avec le VIH-sida, bien évidemment, mais aussi les infections aux virus HTLV.

Fin 1994, Jean-Paul Moreau prit sa retraite du Service de santé des armées avec le grade de médecin-chef des services (médecin général). Il fut alors recruté par l'Institut Pasteur et affecté comme directeur de l'Institut Pasteur de Dakar de 1995 à 2000. Le jour de sa prise de fonction, le 25 octobre 1995, il fut informé d'une épidémie de fièvre jaune dans la région de Kaffrine au centre du Sénégal. A l'occasion de cette épidémie, Didier Fontenille, entomologiste de l'ORSTOM et Jocelyn Thonnon, virologiste de l'Institut Pasteur, montrèrent que la transmission transovarienne du virus amaril lui permettait de se maintenir dans les œufs quiescents d'*Aedes* entre deux saisons des pluies. En juillet 1997, l'Institut Pasteur de Dakar perdit l'agrément de l'Organisation mondiale de la santé pour la vente de son vaccin amaril aux agences de l'Organisation des nations-unies. Il le retrouva un an plus tard...

Son séjour dakarais fut l'un de ceux qu'il apprécia le plus. Jean-Paul Moreau quitta l'Institut Pasteur de Dakar le 1^{er} juillet 2000 pour prendre sa retraite de l'Institut Pasteur.

Cependant, ses dernières années ne furent pas inactives. Érudite et curieux, Jean-Paul Moreau commença une nouvelle carrière d'historien des sociétés antiques au sein du département d'histoire de l'Université de Rennes 2. Il soutint en 2012 une maîtrise en histoire et sciences sociales des régions littorales et de la mer de l'Université de Bretagne Sud. Il s'intéressa au peuplement de Belle-Île-en-Mer par les Acadiens après la déportation dont ils firent l'objet après la guerre de 7 ans (1756-1763). Il montra que, contrairement à la légende, le quart de la population acadienne s'était intégré, tandis que le tiers avaient migré

rank of Chief Medical Officer (Major General). He was then recruited by the Institut Pasteur and appointed Director of the Institut Pasteur in Dakar from 1995 to 2000. On the day he began his assignment, October 25, 1995, he was informed of an epidemic of yellow fever in the Kaffrine region of central Senegal. During this epidemic, Didier Fontenille, an entomologist at ORSTOM, and Jocelyn Thonnon, a virologist at the Institut Pasteur, showed that transovarian transmission of the yellow fever virus allowed it to survive in the dormant eggs of the *Aedes* mosquito between the rainy seasons. In July 1997, the Institut Pasteur in Dakar lost World Health Organization approval to sell its yellow fever vaccine to United Nations agencies. It regained it a year later...

His time in Dakar was one of his happiest. Jean-Paul Moreau left the Institut Pasteur in Dakar on July 1, 2000 to retire.

However, his last years were not idle. Erudite and curious, Jean-Paul Moreau began a new career as a historian of ancient societies at the History Department of Rennes 2 University. In 2012, he obtained a Master's degree in History and Social Sciences of Coastal Regions and the Sea from the University of Southern Brittany. He was interested in the settlement of Belle-Île-en-Mer by the Acadians after their deportation following the Seven Years' War (1756-1763). He showed that, contrary to legend, a quarter of the Acadian population had integrated, while a third had migrated to Louisiana. The rest settled in other Brittany ports.

In particular, he published a triptych on the history of religions, published by L'Harmattan editor in the collection Religions et Spiritualité³. These works, which are seriously documented, trace the theological controversies and religious wars waged by Christians from the year 30 to the year 2007, which led to the confessional pluralism we know today.

He met his wife, Armelle, in Port-Louis, where she was from. They spent summers together at the "Boussac" summer camps, which brought them closer together. As a child, little Armelle had followed her parents on her father's overseas postings, especially in the Far East. Unbeknownst to her, she was preparing for her future life as a pastorian's wife, organizing the numerous

3. *Disputes et conflits du christianisme : dans l'Empire romain et l'Occident médiéval*, 2005; *Langlicanisme : ses origines, ses conflits ; du schisme d'Henri VIII à la bataille de la Boyne*, 2006 and *Les avatars du protestantisme aux Etats-Unis de 1607 à 2007*, 2008.

en Louisiane. Le reste s'est établi dans d'autres ports bretons.

Il publia, notamment, un triptyque sur l'histoire des religions publié chez L'Harmattan dans la collection Religions et Spiritualité³. Sérieusement documentés, ces ouvrages retracent les controverses théologiques et les guerres de religion menées par les chrétiens de l'an 30 à l'an 2007 et qui ont abouti au pluralisme confessionnel que nous connaissons aujourd'hui.

Il rencontra son épouse Armelle à Port-Louis dont elle était originaire. Ensemble pendant l'été, ils animaient des colonies de vacances « Boussac », ce qui les rapprocha. Enfant, la petite Armelle avait suivi ses parents dans les affectations ultra-marines de son père, notamment en Extrême-Orient. Sans le savoir, elle se préparait à sa future vie d'épouse de pastorien, organisant les nombreuses réceptions imposées par les fonctions de son mari. Elle a enseigné le français à Tahiti, en Afrique et Guyane. Ils avaient 4 enfants, 11 petits-enfants et 1 arrière-petit-fils.

Enjoué, parfois facétieux, Jean-Paul Moreau avait de l'humour, ce qui lui joua parfois des tours. Il était mélomane et, outre le chœur de musiques religieuses et classiques dont il fut membre lors de son séjour à Metz, il aimait entonner des chants bretons ou des chansons de variété.

Ces dernières années, retiré à Sarzeau sur la presqu'île de Rhuys, il fut un grand-père comblé...

Jean-Paul Moreau a mené une carrière scientifique rigoureuse et éclectique, ce qui ne l'a pas empêché de restructurer certains des instituts qu'il a dirigés, lorsque cela était nécessaire, faisant souvent face à des situations politiques locales complexes.

Auteur de près d'une centaine de publications, Jean-Paul Moreau, était membre de la Société francophone de médecine tropicale et santé internationale (ex-Société de pathologie exotique) et de l'Association des anciens élèves de l'Institut Pasteur. Il a été président de la Société polymathique du Morbihan de 2009 à 2014.

Il était officier de la Légion d'honneur, officier de l'Ordre national du Mérite, détenteur de la Croix du combattant, Commandeur de l'Ordre national Malagasy; il a reçu la médaille d'honneur du Service de santé des armées, échelon argent, et la médaille d'or de l'Institut Pasteur.

3. « Disputes et conflits du christianisme : dans l'Empire romain et l'Occident médiéval », 2005; « L'anglicanisme: ses origines, ses conflits; du schisme d'Henri VIII à la bataille de la Boyne », 2006 et « Les avatars du protestantisme aux États-Unis de 1607 à 2007 », 2008.

receptions required by her husband's duties. She taught French in Tahiti, Africa and Guyana. They had 4 children, 11 grandchildren and 1 great-grandchild

Cheerful, sometimes facetious, Jean-Paul Moreau had a sense of humor that sometimes played tricks on him. He was a music lover and in addition to the religious and classical choir of which he was a member during his stay in Metz, he liked to sing Brittany songs or pop songs.

In recent years, retired in Sarzeau on the Rhuys peninsula, he was a very happy grandfather...

Jean-Paul Moreau had a rigorous and eclectic scientific career, which did not prevent him from restructuring, when necessary, some of the institutes he directed, often dealing with complex local political situations.

Author of nearly a hundred publications, Jean-Paul Moreau was a member of the Société francophone de médecine tropicale et santé internationale (formerly the Société de pathologie exotique) and the Association des anciens élèves de l'Institut Pasteur. He was President of the Polymathic Society of Morbihan from 2009 to 2014.

He was an officer of the Légion d'honneur, an officer of the Ordre national du Mérite, holder of the Croix du combattant, Commander of the Ordre national Malagasy; he received the silver medal of honor of the Army Health Service and the gold medal of the Institut Pasteur.

Jean-Paul Moreau is buried in the cemetery of Port-Louis alongside his wife Armelle, who died on June 3, 2024, and their son Loeiz, who died on October 5, 1985 at the age of 22.

Acknowledgements

I would like to thank Mrs. Ann-Gaëlle Moreau Paolillo for sharing some of her father's memories with me and for entrusting us with the photographs that illustrate this tribute.

Jean-Paul Moreau repose au cimetière de Port-Louis aux côtés de sa femme Armelle, disparue le 3 juin 2024, et de leur fils Loeiz décédé le 5 octobre 1985 à l'âge de 22 ans.

Remerciements

Je remercie Madame Ann-Gaëlle Moreau Paolillo de m'avoir rapporté quelques souvenirs de son père et de nous avoir confié les photographies qui illustrent cet hommage.

Auteur / Author

Jean-Philippe CHIPPAUX

SFMTSI Société francophone de médecine tropicale et santé internationale (ancienne SPE), Institut Pasteur, 25 Rue du Dr Roux, 75015 Paris. revue@societe-mtsi.fr

Publications de Jean-Paul Moreau dans le Bulletin de la SPE / Jean-Paul Moreau's publications in the SPE Bulletin

1. Dodin A, Brygoo ER, Lambert CR, Ratovondrahety, Moreau JP. Activité du Ciba 32-644 BA sur l'élimination des œufs de *Schistosoma mansoni* et *Schistosoma haematobium*. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1965;58(3):462-71.
2. Dodin A, Brygoo ER, Richaud J, Moreau JP. Etude électrophorétique et immunologique du sérum de filariens à *Wuchereria bancrofti* avant et après traitement par la diéthylcarbamazine. I. Etude électrophorétique et biologique. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1965;58(6):1072-9.
3. Dodin A, Moreau JP, Lambert C. Etude électrophorétique et immunologique du sérum de filariens à *Wuchereria bancrofti* avant et après traitement par la diéthylcarbamazine. II. Etude immunologique. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1965;58(6):1079-85.
4. Dodin A, Moreau JP, Ratovondrahety. Perspective d'avenir en ce qui concerne le traitement et la prophylaxie de la bilharziose. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1966;59(1):106-9.
5. Brygoo ER, Moreau JP. *Bulinus obtusispira* (E. A. Smith, 1886), hôte intermédiaire de la bilharziose à *Schistosoma haematobium* dans le nord-ouest de Madagascar. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1966;59(5):835-9.
6. Moreau JP. L'albuminurie dans la bilharziose vésicale. Son évolution après traitement par le Ciba 32.644 BA. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1966;59(5):839-45.
7. Dodin A, Ratovondrahety, Moreau JP. Etude de l'éosinophilie dans la bilharziose traitée (rectale et urinaire); aperçu nouveau sur la pathogénie de l'éosinophile. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1969;62(1):138-46.
8. Saugrain J, Rosen L, Outin-Fabre D, Moreau JP. Une récente épidémie d'arbovirose du type dengue à Tahiti. Comparaisons avec l'épidémie de 1964. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1970;63(6):636-42.
9. Moreau JP, Outin-Fabre D. Essais in vitro de la diéthylcarbamazine. I. Activité sur les microfilaires de *Wuchereria bancrofti* variété *pacifica*. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1972;65(1):93-8.
10. Moreau JP, Pichon GC. Essais in vitro de la diéthylcarbamazine. II. Activité sur les larves infestantes de *Wuchereria bancrofti* variété *pacifica*. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1972;65(1):98-102.
11. Moreau JP. Activité in vitro du L. tétramisole sur les larves infestantes de *Necator americanus*. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1972;65(2):309-13.
12. Lagraulet J, Pichon G, Outin-Fabre D, Stanghellini A, Moreau JP. Enquête épidémiologique sur la filariose lymphatique aux Marquises. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1972;65(3):447-55.
13. Moreau JP, Cuzon G, Pichon G, Outin-Fabre D, Lagraulet J. Les protéines sériques à *Wuchereria bancrofti* var. *pacifica*. Etude électrophorétique des immunoglobulines A, M, G et E. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1972;65(3):456-63.
14. Saugrain J, Moreau JP, Rosen L. L'épidémie de dengue de Tahiti en 1971. Evolution de la tendance hémorragique et comparaisons avec les épidémies précédentes. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1973;66(3):381-5.
15. Germani Y, Dassy B, Moreau JP. Les diarrhées à *Escherichia coli* entérotoxigène (ECET) en Nouvelle-Calédonie. Etude épidémiologique et aspect bactériologique. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1984;77(4):423-32.
16. Moreau JP, Goasguen J, Lelièvre D, Coulanges P, Chabaud F. Le sérodiagnostic de la bilharziose par immunofluorescence sur furcocercaires fixées sur lame. Comparaison avec les coupes à la congélation de vers adultes. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1974;67(6):632-44.
17. Germani Y, Montaville B, Chapalain JC, Pochmalicki G, Begaud E, Dassy B, Brethes B, Moreau JP. Particularités régionales des sérotypes de *Escherichia coli* entérotoxigènes isolés de gastro-entérites infantiles dans le Pacifique Sud (Nouvelle-Calédonie, République de Vanuatu, Wallis et Futuna). Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1985;78(4):433-8.
18. Brethes B, Moreau JP, Panon G, Germani Y, Le Gonidec G, Floch JJ, Dassy B, Amat F, Broc D, Plassart H, et al. Etude épidémiologique des gastro-entérites infantiles aiguës en Nouvelle-Calédonie. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1986;79(1):114-22.
19. Brethes B, Puech PL, Fraisse A, Dubois P, Domenech J, Bourdin P, Moreau JP, Capdevielle P, Desoutter D, Lechapt M, et al. Etude épidémiologique de la leptospirose en Nouvelle-Calédonie. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1988;81(2):189-97.
20. Laille M, Brethes B, Moreau JP, Pillot J. Essai de prophylaxie de l'hépatite B chez les enfants nés de parturientes porteuses de l'antigène HBs en Nouvelle-Calédonie. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1988;81(4):673-8.
21. Germani Y, Brethes B, Gonidec GL, Moreau JP. Bilan épidémiologique des études réalisées sur les *Escherichia coli* entérotoxigènes en Nouvelle-Calédonie entre 1983 et 1986. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1988;81(5):795-805.
22. Fauran P, Laille M, Moreau JP. Etude sur la transmission verticale des virus de la dengue dans le Pacifique Sud. Bull Soc Pathol Exot. 1990;83(3):311-6.
23. Laille M, Fauran P, Moreau JP, Flye Sainte-Marie F. Réapparition de la dengue en Nouvelle-Calédonie de 1985 à 1988. Bull Soc Pathol Exot. 1990;83(5):591-5.
24. Sainte-Foie S, Niel L, Moreau JP, Ast-Ravallec, Chippaux A. Un cas de polyradiculonévrite associé à une dengue chez une patiente originaire de la Guyane Française. Bull Soc Pathol Exot. 1993;86(2):117-8.
25. Chippaux A, Deubel V, Moreau JP, Reynes JM. Situation actuelle de la fièvre jaune en Amérique latine. Bull Soc Pathol Exot. 1993;86(5 Pt 2):460-4.
26. Moreau JP, Girault G, Dramé I, Perraut R. Réémergence de la fièvre jaune en Afrique de l'Ouest: leçons du passé, plaidoyer pour un programme de contrôle. Bull Soc Pathol Exot. 1999;92(5):333-6.



Figure 2 : Jean-Paul Moreau le jour de sa réception dans l'Ordre de la Légion d'honneur (crédit photo : archive familiale)
Figure 2: Jean-Paul Moreau on the day of his induction into the Order of the Légion d'honneur (photo credit: family archive)